



Projet régional : Éthiopie, Kenya et Ouganda

La Corne de l'Afrique est particulièrement vulnérable aux risques associés à la variabilité climatique, notamment à l'augmentation des températures, à de fortes pluies et à la sécheresse. Au cours des dernières décennies, les communautés pastorales et agropastorales ont été les plus sévèrement touchées par la vulnérabilité dans cette région où des millions d'individus souffrent de la famine engendrée par la sécheresse qui s'est aggravée depuis 2015 à cause du phénomène El Niño.

Les petits agriculteurs, comme **Beatrice Nguru** du comté de Taita Taveta au Kenya, sont fortement exposés au risque d'insécurité alimentaire et pécuniaire. Lorsqu'elle a constaté au début que les sécheresses et les inondations devenues plus fréquentes endommageaient la qualité du sol de sa plantation et en réduisaient la productivité, Beatrice a commencé à rechercher de toute urgence des informations sur la façon de régler ce problème. L'atelier d'élaboration de scénarios auquel Beatrice a participé à l'approche de la longue saison des pluies lui a fourni une excellente occasion d'obtenir des informations sur le climat et de savoir comment se préparer pour la planification de la saison.

Cet atelier faisait partie d'un ensemble d'activités locales menées dans le cadre d'un projet régional se chiffrant à 6,8 millions de dollars financé par le Fonds d'Adaptation et exécuté

par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) afin de renforcer la résilience des communautés pastorales et agropastorales, dont les moyens de subsistance sont tributaires des ressources sensibles au climat. Ce projet régional, le tout premier financé par le Fonds d'Adaptation, cible trois pays (à savoir l'Éthiopie, le Kenya et l'Ouganda) et associe des activités régionales et des mesures locales d'adaptation en adoptant une démarche intégrée. En égard au manque d'accès à des données météorologiques fiables et par manque de capacité à diffuser ces données dans chacun de ces pays, l'approche régionale complète les projets exécutés par chaque pays, en facilitant l'échange d'informations et d'expériences entre pays. Cette initiative de collaboration permet d'améliorer l'efficacité et le rapport coût-efficacité par la fourniture d'assistance technique dans le cadre de partenariats noués aux niveaux national et régional. L'initiative contribue en outre au perfectionnement

de la gestion des connaissances et au renforcement des capacités dans chaque pays comme dans la région. Depuis 2015, lorsqu'il fut lancé comme une initiative pilote, le programme de projets régionaux du Fonds d'Adaptation a connu un véritable essor. En effet, plutôt que de faire cavalier seul, les pays ont gagné en valeur ajoutée et en efficacité grâce à la collaboration entre les pays et les réseaux en vue de relever les défis inhérents au changement climatique, qui transcendent les frontières.

Tout en reconnaissant le manque d'informations et d'appui technique pour faire face et s'adapter au changement climatique à l'échelle nationale, le projet est axé sur le renforcement de la capacité des communautés vulnérables à comprendre et à utiliser judicieusement les données climatiques dans la prise de décisions afin de rendre leurs moyens de subsistance résistants aux effets du changement climatique et, ainsi, d'améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.



Gauche : Équipements météorologiques utilisés pour la collecte et la diffusion des données météorologiques à la station météorologique de Taita Taveta, au Kenya. (Crédit photo : OMM) Haut : Des éleveurs conduisant leurs troupeaux vers le lac Hawassa dans le village de Shelfo, Éthiopie. (Crédit photo : FAO)



INFORMATIONS
DÉTAILLÉES SUR

le projet

Initiative de renforcement de la résilience agricole face au climat (ACREI)

Secteur : Sécurité alimentaire

Zones du projet : Éthiopie (Golaoda et Mieso dans l'Est et l'Ouest d'Harage), Kenya (comté de Taita Taveta), Ouganda (districts de Sembabule et Isingiro)

Montant du financement : 6,8 millions de dollars décaissés par le Fonds d'Adaptation

Institution de mise en œuvre : Organisation météorologique mondiale (OMM)

Institutions d'exécution : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD)

PRINCIPAUX

objectifs

- Accroître durablement la productivité, la production, la diversification des moyens de subsistance et les niveaux de revenu par des pratiques d'adaptation communautaire ;

- Renforcer les capacités techniques des acteurs du développement et de la vulgarisation agricole afin de soutenir les stratégies d'adaptation au changement climatique dans les communautés en s'assurant que les informations météorologiques sont intégrées dans le système de vulgarisation agricole et simplifiées en vue de leur utilisation dans les conseils transmis aux réseaux agricoles locaux.

- Améliorer la compréhension, les connaissances, la prévision et la diffusion des informations météorologiques en s'appuyant sur les données pertinentes sur



Projet régional : Éthiopie, Kenya et Ouganda

Une démarche communautaire est essentielle pour prendre des mesures d'adaptation appropriées aux conditions locales. Des « champs écoles » innovants ont été créés pour permettre aux agriculteurs d'acquérir des connaissances et de développer leurs compétences agricoles pratiques en s'appuyant sur les expériences réalisées sur le terrain et sur l'apprentissage entre agriculteurs. Au total, 60 « champs écoles » agropastoraux dispensent à 9 000 ménages d'agriculteurs des formations ciblées sur les méthodes agricoles durables fondées sur les données climatiques. Les initiatives communautaires

« La façon dont l'agriculteur ordinaire perçoit les prévisions est différente de ma façon de percevoir et d'interpréter les mêmes prévisions. La formulation participative de conseils sur le climat me permet d'aligner ma compréhension sur celle des agriculteurs, ce qui est bénéfique à la fois pour les agriculteurs et pour moi-même. Je m'attends à ce que nos agriculteurs soient beaucoup mieux préparés. »

—Irene Wanjiku, ministre de l'Agriculture, comté de Taïta Taveta, Kenya

de planification de l'adaptation sur une base saisonnière et sur le long terme sont encouragées, moyennant des dons communautaires pour les investissements en faveur de l'adaptation sur le terrain. En tout 300 membres du personnel technique local comme national ont participé aux formations visant à renforcer les capacités institutionnelles en matière de services consultatifs sur le climat.

Le projet est également exécuté en conjonction avec des organismes communautaires de services climatologiques afin de fournir aux agriculteurs des prévisions météorologiques spécifiques leur permettant de prendre des décisions éclairées sur leurs. Conformément au partenariat forgé avec l'OMM en tant qu'institution technique, avec l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) en tant que centre régional pour la gestion et la diffusion des connaissances, avec l'Organisation des

Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et d'autres organismes gouvernementaux concernés, des conseils agrométéorologiques adaptés aux conditions locales spécifiques ont été élaborés et diffusés pour soutenir la planification des mesures d'adaptation des communautés, sur une base saisonnière et à long terme.

Cette approche novatrice axée sur l'apprentissage participatif et l'expérimentation a permis d'améliorer considérablement les conditions économiques, sociales et environnementales des agriculteurs dans les communautés ciblées. Grâce aux pratiques intelligentes face au climat et à l'agriculture de précision, les exploitants agricoles peuvent planifier et prendre de bonnes décisions en tenant compte des conditions météorologiques prévues, et ils peuvent dégager des revenus complémentaires de la vente de leurs excédents de production. De plus, les données météorologiques



Gauche : Une femme creusant la terre dans un champ de patate douce dans le district de Siaya, Kenya. (Crédit photo : FAO) Droite : Un homme dans son champ de maïs dont la première récolte est déficitaire en raison de la sécheresse dans le district de Machakos, Kenya. (Crédit photo : FAO)



EN CHIFFRES

1800

MÉNAGES D'AGRICULTEURS (ENVIRON 9 000 PERSONNES) FORMÉS AUX PRATIQUES AGRICOLES DURABLES DANS LES « CHAMPS ÉCOLES » (AU MOINS 50 % DE FEMMES)

40 000

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS GRÂCE À LA PARTICIPATION AU PLAN DE RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHES GÉRÉ PAR LES COMMUNAUTÉS OU AUX DONS AUX FINS D'INVESTISSEMENT

32 400

MEMBRES DE MÉNAGES AYANT BÉNÉFICIÉ DES MOYENS D'EXISTENCE ALTERNATIFS DURABLES RÉSISTANTS CRÉÉS POUR FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

AUGMENTATION DE 30%

DES RENDEMENTS DES CULTURES ET DE L'ÉLEVAGE DANS LES ZONES DU PROJET

AUGMENTATION DE 50%

DE LA PRODUCTIVITÉ DES RESSOURCES FONCIÈRES, AGRICOLES ET PASTORALES

100

MEMBRES DU PERSONNEL TECHNIQUE AYANT BÉNÉFICIÉ D'UN RENFORCEMENT DE CAPACITÉS DANS LE BUT DE SOUTENIR LES COMMUNAUTÉS DANS LEURS STRATÉGIES D'ADAPTATION

4 500

MÉNAGES AYANT ADOPTÉ DE NOUVELLES PRATIQUES D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE OU PORTÉ À ÉCHELLE CELLES EXISTANTES (23, Y COMPRIS LES SAVOIRS AUTOCHTONES)

améliorées permettent une utilisation plus efficace des intrants et la réduction des pertes économiques survenues précédemment du fait des intrants gaspillés par les agriculteurs. La productivité des cultures telles que le sorgho, le maïs, le mil, les haricots, la patate douce et le manioc a triplé au bas mot, ce qui a permis aux agriculteurs d'assurer la sécurité alimentaire pour la saison, jusqu'à la prochaine récolte.

Plus qu'un simple outil de développement agricole, l'approche du « champ école » a joué un rôle plus important dans les communautés. Les agriculteurs qui ont participé aux « champs écoles » ont pu non seulement examiner divers sujets, notamment les pratiques agricoles et les mesures d'adaptation sur le terrain, mais ils ont également collaboré avec leurs voisins ayant les mêmes préoccupations. Désormais, ils œuvrent de concert pour lutter contre les chocs et les crises climatiques à l'échelle communautaire. La participation des femmes a aussi été fortement encouragée tout au long du projet afin de les autonomiser au sein de la communauté.

Le projet a également eu des effets positifs sur l'environnement communautaire. En adoptant des pratiques agricoles intelligentes face au climat, particulièrement la conservation améliorée des sols et de l'eau, la collecte de l'eau et l'irrigation, la mise en jachère, l'agroforesterie et l'agriculture diversifiée, le projet a contribué à l'amélioration de la gestion des ressources naturelles telles que le sol, l'eau et les pâturages.